

Fable agricole à Hélécine

SCÈNES Un repas-spectacle humoristique et patrimonial



Un public mélangé et enthousiaste pour le repas-spectacle de la Maison éphémère au domaine de Hélécine. © RENÉ BRENY.

Si vous aviez prévu de louer cet été le domaine provincial de Hélécine pour célébrer votre union aux yeux de tous, il va falloir attendre un peu. Le superbe château néoclassique au cadre bucolique sera en effet, jusqu'au 8 août, le lieu d'un tout autre mariage, celui de l'art et du patrimoine.

Après *La noce du fils* en 2005, *Folles funérailles!* en 2008, *Des cailloux et des pommes* en 2011, la compagnie théâtrale La Maison éphémère revient avec une nouvelle création en plein air, *Moi, je rumine des pensées sauvages*. Le principe reste le même. En collaboration avec le Centre culturel du Brabant wallon et l'ASBL GAL Culturalité, la compagnie de théâtre propose, par le biais d'un repas-spectacle, de mettre en lumière le patrimoine culinaire et culturel de la province brabançonne. L'occasion également de se faire l'écho d'un enjeu d'actualité.

Et cette année, c'est l'agriculture qui est mise à l'honneur. Pendant près d'un an, Guy Theunissen et Brigitte Bailleux, tous deux coprésidents de La Maison éphémère et metteurs en scène de la pièce, ont été à la rencontre d'agriculteurs du Brabant wallon. « Notre démarche, c'était d'aller chercher l'information chez les gens. On a donc effectué pas mal d'interview mais on s'est aussi beaucoup documenté, ex-

plique Guy Theunissen, par ailleurs auteur de la pièce. *Le sujet nous a passionnés, on a vraiment découvert un monde qu'on ne connaissait pas du tout, on a voulu en parler de la manière la plus sincère possible, sans l'encenser ni le clouer au pilori.* »

Pas de pathos

Pendant près de trois heures, les spectateurs sont invités à suivre les (més)aventures de Jean, interprété par Philippe Allard, un agriculteur criblé de dettes qui décide, lui et sa joyeuse équipe, d'employer la manière forte : assiéger le domaine provincial de Hélécine aussi longtemps que leurs revendications ne seront pas entendues. Une thématique lourde de sens dans une région telle que le Brabant wallon, où la question de l'avenir des agriculteurs est plus que jamais d'actualité. Pourtant, pas de pathos, Guy Theunissen a pris le parti de l'humour et de l'autodérision. Une dimension comique emmenée principalement par le comédien Bernard Sens, très convaincant en meilleur ami survolté. Et une mention spéciale au bourgmestre de Hélécine, Rudy Cloots, qui fait une apparition surprenante !

Plus qu'une simple pièce de théâtre, le spectacle se veut un croisement de plusieurs expressions artistiques : comédie, musique, chant, poésie... Sorte de

melting-pot culturel à la sauce brabançonne. La musique, principalement, orchestrée par Aurélie Dorzée, occupe une place de choix. Sous prétexte d'un petit concert contestataire, Philippe Allard se fait plaisir et nous offre une prestation rock'n'rollesque à la Didier Wampas, le slim coloré en moins.

Un éclectisme dans la forme artistique donc, mais également présent dans le casting : « *La vraie spécificité de la pièce, c'est ce mélange d'acteurs confirmés, comme Bernard Sens et Philippe Allard, et de comédiens amateurs, nous confie Guy Theunissen. Les acteurs professionnels sont remis au sol par les amateurs et les amateurs sont poussés vers le ciel par les professionnels. Chacun y trouve vraiment son compte.* »

Les papilles gustatives ne sont pas oubliées. Comme son nom l'indique, le repas-spectacle est aussi l'occasion de découvrir les richesses culinaires du terroir. Bref, une mise en scène plutôt réussie pour un rendu rythmé et rocambolesque, peut-être un poil longuet, le tout dans un superbe décor. Quitte à ruminer, autant le faire ensemble. ■

SOPHIE DIERYCK (st.)

Rue Armand Dewolf 2 - 1357 Hélécine (relâche les dimanches, lundis et mardis). Réservation indispensable au 010/61.60. 15 ou reservation@jerumine.be.

LES BRÈVES

PATRIMOINE

Trafic d'antiquités en Grèce, un policier arrêté

Un policier grec a été arrêté pour sa participation présumée à un réseau de trafic d'antiquités, parmi lesquelles une statue dont le prix est évalué à un million d'euros, a annoncé jeudi la police. Cet homme âgé de 49 ans, qui travaille dans le département chargé de la protection des antiquités, a été arrêté avec huit autres personnes, âgées de 32 à 70 ans, parmi lesquelles une vendeuse d'antiquités de 52 ans à la tête d'un commerce dans le centre d'Athènes. Les perquisitions effectuées mercredi dans plus de dix lieux différents ont permis de saisir de nombreuses pièces anciennes supposées volées, dont la plus précieuse est une statue représentant un jeune homme sculptée il y a quelque 2.000 ans. Cette statue, qui mesure 65 cm de la tête aux genoux, est attribuée au sculpteur Praxitèle (400-326 av. J.-C.). (afp)



RAVAGE

Art et culture en temps de conflit



20.03.14 x 01.09.14

www.ravage1914.be

Ravage commence à l'incendie de la bibliothèque universitaire de Louvain en 1914. Même si ces événements se sont passés il y a exactement cent ans, ils restent d'actualité. Les thèmes des villes dévastées, les ruines, les raids iconoclastes, le pillage d'oeuvre artistiques et la propagande ont inspiré des artistes depuis des siècles. Dans cette exposition, le M - Museum Leuven fait dialoguer les oeuvres d'artistes contemporains et de maîtres anciens. Du 15^e siècle à nos jours.

Louvain, ville universitaire et ville martyre, commémore cette année le début de la Grande Guerre et organise de nombreuses activités. Pour plus d'infos sur le programme et les hébergements: www.leuven1914.be.



Pierre Alphonse et Pierre Emile Arnou, *La bibliothèque universitaire de Louvain après l'incendie de 1914*, extrait de l'album 'Louvain en Ruines' (Louvain, Universiteitsarchief KU Leuven), © Bruno Vandermeulen



20939750